

# Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études  
de défense nationale en Aquitaine

## Au sommaire de ce numéro

Le séminaire annuel Jeunes  
« Défense & Sécurité 2024

1

Éditorial du président

2

Actualité et veille stratégique  
de l'IHEDN

4

International : Rencontre avec  
l'ambassadeur Claude Martin

5

National : Comment la  
bibliothèque se réinvente

7

Région : Le séminaire Jeunes  
(suite), colloque « Défense &  
Économie » à Mont-de-  
Marsan ; Le chevalier de Borda

9

Armement et industrie :  
Calepin 2024 des entreprises  
internationales de défense

16

Livres et expositions

17

Directeur de la publication

Norbert Laurençon

Coordination éditoriale et

fabrication Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero

<https://ihedn-aquitaine.fr> :

- archives des bulletins

- revues de presse d'André Dulou

- événementiel

- vie et activités de l'Association



## L'édition 2024 du séminaire Jeunes

*Esprit de défense et sécurité*

Le séminaire Jeunes « Défense & Sécurité » s'est déroulé du 5 au 9 février 2024 à Sciences Po Bordeaux, incluant une journée de visites à la base aérienne de Cazaux et au laser mégajoule du Barp, et un travail réalisé en comités tout au long de la semaine.

Il a regroupé **une soixantaine d'étudiants** de l'École nationale supérieure pour la performance industrielle et la maintenance aéronautique (ENSPIMA), des Arts et métiers Bordeaux, de Sciences Po Bordeaux, de l'Université Bordeaux Montaigne et de l'École nationale supérieure de la cognitive (ENSC).

Cette rencontre d'étudiants engagés dans des univers professionnels déjà différents n'était pas le moindre des intérêts du séminaire. Futurs historiens et ingénieurs en maintenance aéronautique, politistes et ingénieurs dans les usages cognitifs des technologies ont assisté et délibéré aux mêmes conférences, travaillé conjointement aux travaux de groupes qui ont été présentés ensemble, ouvrant à la complexité du monde et à l'intérêt de tenter de la résoudre par la complémentarité des approches.

Notre association exprime sa **vive reconnaissance à tous les intervenants qui ont apporté gracieusement leur savoir et leur vision**, dans leurs domaines respectifs, et répondu avec authenticité aux questions d'un auditoire manifestement captivé.

*suite page 9*

↑ L'ensemble des participants au séminaire, à la base aérienne 120 de Cazaux, à l'escadron d'hélicoptères Caracal 1/67 Pyrénées. © BA 120/Sgt Fabien Vesvre.

# L'éditorial du président

**Chers Amis, bien chers Membres de notre association,**

Au cours de ce mois de février j'ai eu la chance d'assister à trois événements particulièrement importants pour notre association qui impliquaient tous les trois notre jeunesse.

En premier lieu et à leur initiative, **nous avons organisé à Bordeaux une rencontre entre les membres des jeunes de l'IHEDN en Nouvelle Aquitaine et des membres de notre association.** Nous avons pu échanger facilement sur des actions communes et des aides réciproques que nous pouvons mettre en œuvre.

Ce qui m'a interpellé dans cette rencontre, c'est **la culture internationale des jeunes qui nous entourent.** Leur capacité à parler plusieurs langues, leur volonté de finir leurs études dans des pays variés, leur volonté d'entreprendre de façon simple dans des domaines qui les intéressent, même si ceux-ci ne sont pas sur le devant de la scène, constituent un ensemble de caractéristiques de leur génération.

Ceux qui étaient présents dans cette réunion n'oublient pas pour autant notre pays, et mettent en avant leur volonté de bien le connaître pour mieux savoir le représenter, ceci avec un ensemble de visites programmées qui montrent **leur attachement aux valeurs de la France et à ses institutions.**



Mélanie Erostate captive l'auditoire du séminaire Jeunes sur l'avenir de la gestion de l'eau en Nouvelle Aquitaine  
© JFM



En deuxième lieu, **notre séminaire Jeunes Défense et Sécurité, réalisé du 5 au 9 février 2024, a, comme tous les ans, rencontré un beau succès** auprès de nos partenaires qui en font la promotion dans leurs établissements : Sciences Po, ENSPIMA (École nationale supérieure pour la performance industrielle et la maintenance aéronautique), ENSAM (Arts et métiers), ENSC (école nationale supérieure de cognitive), Universités de Bordeaux et de Bordeaux Montaigne.

**Nous avons sélectionné 65 jeunes, qui ont notamment mis en avant l'apport des travaux de groupes constitués de membres d'origine diverses.**

Faire rencontrer dans ces groupes de futurs ingénieurs avec des étudiants en science politique ou de la faculté de droit donne effectivement lieu à des échanges d'idées enrichissantes pour tous.

Vous trouverez dans ce bulletin des résumés des visites et des conférences faites.

En troisième lieu, j'ai été invité par l'IHEDN à la clôture du cycle jeunes, organisé à Bordeaux du 19 au 23 février 2024, où j'ai plus particulièrement remarqué, parmi les restitutions des travaux de groupes, la suggestion suivante pour lutter contre la désinformation considérée comme une menace pour notre pays :

*« Créer France Confiance. Cette plateforme communautaire « open source » permettrait aux citoyens de lutter ensemble contre la désinformation, grâce à un espace servant à recouper les sources et les informations. Les plateformes web et applications relayant de l'information seraient dans l'obligation d'avoir une partie dédiée avant les commentaires où l'on viendrait s'authentifier avec France Connect ».*

Lors de tous ces échanges avec les jeunes, bien loin des idées de certains qui prônent la violence et qui ont par exemple la volonté de se servir des Jeux olympiques de Paris pour faire aboutir leurs revendications alors que nous devrions être tous unis pour leur réussite et pour l'image de la France, nous avons tous la possibilité de nous retrouver autour de l'esprit de défense qui nous anime, avec les valeurs de l'IHEDN et de notre pays, ce dont je suis tout particulièrement heureux.

Norbert Laurençon



*Rythme* par Robert Delaunay, 1912. La jeunesse de l'auditoire du séminaire « Défense & Sécurité » et le dynamisme des intervenants et des coaches de comités issus de notre association ont imprimé une énergie et un rythme gratifiants. © WikiArt



La générale Andrée Evrard a été attachée de défense dans le Caucase du Sud et en Ukraine.

A l'occasion de son intervention au Forum stratégique franco-britannique, en février 2024, elle s'est entretenue avec les représentants de l'IHEDN au sujet de la guerre informationnelle.

L'entretien intégral est accessible ici :  
<https://ihedn.fr/2024/01/26/generale-evrard-les-ukrainiens-guerre-informationnelle/>

La veille stratégique de l'IHEDN appelle l'attention sur un **rapport d'information de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat, relatif aux conséquences de l'agression de l'Ukraine par la Russie en 2022**. Parmi les recommandations des parlementaires, figurent celles de « réinvestir la relation politique et militaire avec la Pologne » et d'« organiser et financer la multiplication des chaînes de production de munitions ».

Le rapport est accessible ici : <https://www.senat.fr/rap/r23-254/r23-254-syn.pdf>

## POURQUOI L'AVENIR DE L'EUROPE SE JOUE EN UKRAINE

**Cédric Perrin, président, Olivier Cigolotti, Ronan le Gleut, Jean-Marc Vayssouze-Faure**

Une délégation de la commission s'est rendue à Varsovie les 18 et 19 décembre puis à Kiev les 20 et 21 décembre 2023.



*Blindés russes exposés sur une place à Kiev, décembre 2023*

## Rencontre avec l'ambassadeur de France Claude Martin

Un petit-déjeuner organisé par l'association Eurodéfense – France, à Paris



Claude Martin a été successivement ambassadeur en Chine et en Allemagne (9 ans) et en a tiré deux gros livres : *La diplomatie n'est pas un dîner de gala* sur la première et *Quand je pense à l'Allemagne la nuit* sur la seconde. Il a été en charge de questions de défense à la Cour des comptes.

Pour lui, le lien entre ces deux ouvrages, c'est la conviction que l'avenir est européen et que **la relation avec la Chine est un test de la solidarité de l'Europe**. Le grand partenaire du monde de demain qu'est la Chine nécessite que le dialogue avec elle soit européen, alors que « *les appétits nationaux ont occulté la solidarité des Européens* ».

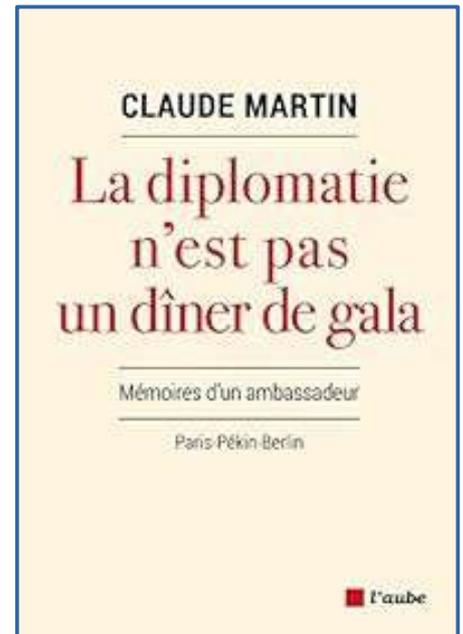
**L'Allemagne est pour nous un pays frère** avec lequel, même si nous avons beaucoup de mal à nous entendre, il faut agir ensemble : c'est notre voisin, sa culture est fascinante, il faut définitivement laisser derrière nous les affrontements passés.

Pour lui, le bilan de la relation franco-allemande tient dans les quatre phases suivantes.

### 1. La construction d'un couple en 1963.

Il serait plus approprié, au demeurant, de parler de « moteur » plutôt que de « couple ». L'acte fondateur est, pour Claude Martin, le séjour à la Boisserie du chancelier Adenauer, à l'invitation du général de Gaulle. Il compare la méthode choisie à celle du *Laboureur et ses enfants* de La Fontaine (« *travaillez, prenez de la peine, c'est le fonds qui manque le moins* ») : **donner un grand projet pour parvenir à s'entendre, en dépit des inévitables arrière-pensées.**

Lesquelles ? Pour la France : retrouver une puissance à travers l'Europe et augmenter les débouchés agricoles. Pour l'Allemagne : se donner une nouvelle apparence à travers une capacité de s'engager avec ses voisins.



En toile de fond, **le Royaume-Uni a-t-il une place dans cet axe ?** Claude Martin a été au cœur des négociations d'adhésion de Londres à la communauté européenne et paraît affirmatif, tant il a déploré ensuite le Brexit. Il parle avec regret d'un « *esprit de club* » en Europe, dans une période où « *la France était au centre du jeu* », tant que la communauté européenne restait en nombre limité.

### 2. Le traité de Maastricht de 1992.

Pour Claude Martin, en 1992, « **Maastricht était une erreur de déraillement** », en faisant tout **entrer dans le même moule**, politique économique et politique étrangère notamment, en étendant les attributions des institutions européennes, Commission et Parlement. Or, « *la diplomatie doit être secrète* », ce qui n'est possible qu'à quelques-uns.

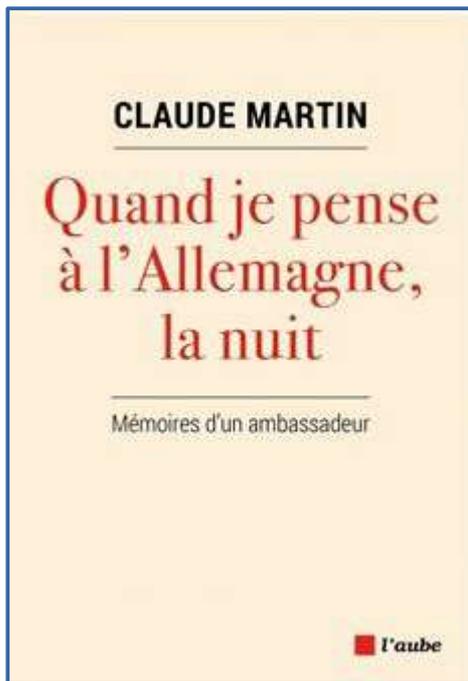
Ce « moule » est surtout une « *obsession de l'Allemagne qui ne supporte pas que la France redevienne une grande puissance* ». Dès lors, l'Europe prend un autre chemin.

### 3. L'élargissement de l'Union européenne en 2004.

C'est une autre erreur, estime Claude Martin, car on peut s'entendre à douze, mais « *au-delà, les choses se gâtent* ». Il a salué la réunification allemande et participé à un tour des *pays de l'Europe centrale et orientale* (PECO, selon l'expression de l'époque) avec le secrétaire d'État allemand. **L'erreur a été de précipiter l'élargissement sans préparation institutionnelle suffisante** (Helmut Kohl s'y était opposé). Or, « *ces pays voulaient essentiellement entrer dans l'OTAN* ». A partir de là, pense-t-il, une politique étrangère et de défense européenne n'est plus possible. Ainsi, l'Europe des Vingt-sept se tient-elle sur un mode déclaratoire et de don d'argent.

### 4. Aujourd'hui, tenter de résoudre l'équation difficile franco-allemande.

Pour Claude Martin « **le modèle parfait, en dépit de son issue finale, c'est Suez** », se référant à la capacité d'intervention franco-britannique en 1956. Il recommande de reprendre cette méthode à quelques-uns, avec les moyens de concevoir une planification commune et des capacités combinables. En tous cas, **le traité de Lisbonne, issu du projet de Constitution européenne, était une nouvelle erreur** car les « *institutions ne peuvent se réviser elles-mêmes* ».



#### Commentaires

Claude Martin, dont le propos s'est révélé très stimulant, reconnaît pourtant le sentiment de pessimisme qu'éprouvent souvent les lecteurs de son dernier livre. **Mais c'est manifestement la nostalgie qui affleure** : le titre de son ouvrage est d'ailleurs emprunté à un poème de Heinrich Heine, qui se poursuit par « *Je n'arrive plus à fermer l'œil / Et coulent les larmes d'un être en deuil* ».

Sa vision d'une forme d'Europe intergouvernementale à effectif réduit, entraînée par un moteur bilatéral, ne peut que déplorer la marche européenne vers davantage d'intégration dans plusieurs domaines. **Or, le besoin d'Europe a été presque toujours stimulé par la crise** : l'UE a surmonté la crise financière de 2008 en s'adaptant, elle a surmonté la crise sanitaire en 2020 en regroupant les achats nationaux, elle a maintenu la cohésion européenne lors de l'attaque russe en Ukraine en 2022 notamment en groupant les fournitures d'armements nationaux en soutien de Kiev.

Alors que le Congrès américain tergiverse, elle vient d'accorder à Kiev 50 Mds € sur 4 ans pour soutenir son économie, **une marque d'« autonomie stratégique », stimulée par les déclarations inquiétantes de Donald Trump sur l'OTAN et les menaces russes sur la sécurité en Europe**. Mais rien de cela n'a été évoqué en séance.

Il est aussi un peu surprenant d'avoir occulté la mise en place et l'action d'organes politico-militaires au sein de l'Union européenne à partir de 2000, à la suite de la crise yougoslave. Certes, l'Europe ne pèse pas au Proche-Orient, mais elle a évité les déboires de l'OTAN en Afghanistan, poussée par les erreurs stratégiques américaines. L'UE a obtenu le succès dans la lutte contre la piraterie en océan Indien (opération Atalanta) et **lance une nouvelle opération navale pour assurer la sécurité dans le détroit de Bab-el-Mandeb** – défensivement contrairement à l'opération anglo-américaine – **essentielle pour la route maritime stratégique vers l'Asie**. France, Allemagne et Italie devraient être les premiers à fournir des navires (*un meilleur exemple que Suez en 1956...*).

Il n'en reste pas moins que **la coopération industrielle d'armement franco-allemande se révèle difficile**, notamment dans les domaines aéronautiques, des chars de combat ou des drones. Dans le domaine antimissile, Berlin se tourne même vers des partenaires extra-européens (cf. *European Sky Shield Initiative*). Ces difficultés caractérisent aussi les conceptions respectives en matière d'exportations d'armements, qui pèsent potentiellement sur la rentabilité des programmes en coopération franco-allemande.

En définitive, dans le contexte mondial contemporain, il est d'une importance stratégique, comme nous y invite Claude Martin en dépit de nostalgies romantiques, de parvenir à nous accorder avec **une indispensable fraternité de voisinage**, mais sans jamais espérer un impossible amour.

Jean-François Morel

## Accueil et hospitalité : comment la bibliothèque se réinvente au service d'une culture commune

par Raphaëlle Bats, Centre Émile Durkheim, Université de Bordeaux Montesquieu

La France compte près de 16 000 bibliothèques territoriales. Pourtant, il ne suffit pas d'instaurer un espace avec des connaissances et des informations pour en assurer la circulation et la réception. Il faut encore pouvoir y aller, pouvoir y entrer, y découvrir des choses, pouvoir les parcourir et les lire, etc.

L'accès à la connaissance n'est pas tributaire de la seule existence d'une institution de savoir. Sa localisation, ses horaires, ses collections, ses personnels qualifiés concourent à **rendre possible la mission de la bibliothèque, à savoir l'émancipation des citoyens.**



### L'accueil, clé de la bibliothèque

Pour le dire autrement, l'accueil est littéralement la clé de la bibliothèque pour les habitants. Or cette clé est multiforme. Pour certains, il s'agira de rapprocher la bibliothèque, proximité qui se propose dans des lieux du quotidien (à la piscine, dans les jardins publics) ou qui s'entrevoit dans les relations avec les autres institutions locales (centres sociaux, tiers lieux). Pour d'autres, il sera nécessaire d'ouvrir d'avantage, soit le soir et le dimanche, soit par l'accès à des collections numériques, patrimoniales ou actuelles, qui complètent et étendent ce que le *streaming* nous propose en termes de culture.

Pour beaucoup, il s'agira surtout de trouver dans cette institution les réponses à ses besoins. **Les bibliothèques s'interrogent sur la possibilité de rendre à la fois un service pour tous et un service adapté à chacun.** Rencontre entre une personnalisation de l'expérience de service et entre une exigence d'attention et de souci de l'autre, l'accueil se renouvelle pour inscrire les services publics non pas sous l'angle du service marchand, mais sous l'angle de l'éthique du *care* et de l'hospitalité. Le développement des heures calmes dans les bibliothèques sont autant d'expérimentations pour recevoir, dans des conditions adaptées, les personnes dans le spectre de l'autisme ou dans toute autre situation nécessitant **ces temps de pause dans une frénésie sociale qui semble sans fin.**



Ces temps réservés sont certes marquants (contrairement à l'idée d'égalité parfaite et silencieuse des différences), mais ce sont aussi des temps d'appréhension d'espaces, qui permettent à ces publics de pouvoir ensuite y évoluer hors de leurs temps dédiés.

**Chacun s'y voit reconnu dans sa dignité, bien que dans le respect de sa différence,** et peut se reconnaître comme faisant partie d'une communauté, qui n'est ce qu'elle est, démocratique, sociale, égalitaire, qu'à condition d'être diverse et multiple.



La bibliothèque est donc un service public. Un outil au service de tous et de chacun. Un outil par lequel **chaque citoyen peut, quelle que soit sa situation et sa vulnérabilité, non seulement construire sa culture mais en découvrir d'autres**. C'est là, l'autre versant de l'accueil, non pas seulement des habitants dans l'espace, mais dans les idées, textes, cultures qui sont portées par la bibliothèque à travers ses choix de collection et d'animation. Les citoyens doivent pouvoir trouver à la bibliothèque une diversité culturelle, qui ne nie ni le livre imprimé, ni le jeu vidéo.

Lieu culturel, la bibliothèque est un lieu de cultures, car la culture elle-même n'est ce qu'elle est, que par sa diversité de formes, de thèmes, de mondes explorés, etc. Les bibliothèques ne s'y trompent pas, en témoignent **la superbe exposition sur la poésie qui circule en Gironde, le prêt d'instruments de musique dans des bibliothèques comme celles de Pessac, Toulouse ou Lyon**, mais aussi les espaces de création, de fabrication, d'acculturation à la technologie ou au numérique, comme les Fablab de Paris ou de Deauville ou les ateliers de création collective autour du *land art* et de la laine à Saint-Aubin-du-Pavail.

Accueillant les cultures, la bibliothèque, vivante, vibrante et démocratique, n'a pas d'autre choix par conséquent que regarder plus loin, au-delà des discours légitimés, médiatisés, édités, pour se faire **passerelle, entre les savoirs, entre les habitants, entre ceux qui passent et ceux qui demeurent**. La pluralité de notre société, faite de mouvements, de recompositions, de traversées, appelle à ne pas laisser hors du champ médiatique les voix qui seraient moins audibles : parce que distinctes, parce que minoritaires, parce que maîtrisant moins l'art de la médiatisation, parce qu'éloignées des préoccupations actuelles (mais peut-être pas de celles de demain). Pour autant, le partage des savoirs et des cultures n'est pas chose aisée à mener, tant nous avons de freins à l'expression comme à l'écoute. Aussi les bibliothèques expérimentent depuis près de 15 ans des bibliothèques vivantes pour tenter de donner corps institutionnellement à ses voix éparses et néanmoins importantes. A Toulouse, Lyon ou dans les Vosges, **les livres vivants se racontent et disent ce qui n'est que peu entendu**. A Calais ou à Nantes, on se fait les relais des récits des nouveaux habitants de la France à travers des expositions ou des lectures théâtralisées de lettres.

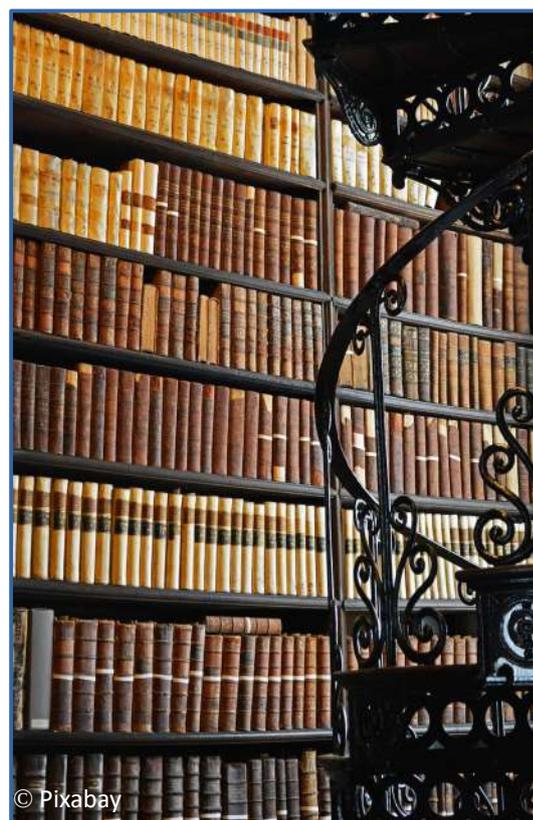
## Une subversivité magnifique

Ce faisant la bibliothèque devient hospitalière et assume jusque dans ses collections et ses catalogues son rôle d'exposant de ces voix et ces cultures. Cette hospitalité documentaire fait de ces voix et de ces récits des biens communs dont nous avons besoin pour **construire une réponse collective face à un monde qui change**.

Faire société, c'est se reconnaître les uns les autres comme autant de variations citoyennes animées de la même volonté démocratique à faire face à ce qui nous empêcherait aujourd'hui ou demain de bien vivre ensemble. Et **la bibliothèque est là pour accompagner cette culture commune en transformation**.

Dans des temps où le repli sur soi fait office d'horizon, la bibliothèque ouvre des déviations susceptibles d'échapper aux lignes droites imposées. C'est dans cette subversivité magnifique que la bibliothèque trouve son plein rôle d'hôte et qu'elle ouvre non seulement sa porte mais encore de nouveaux lendemains.

*Raphaëlle Bats*  
Co-responsable de l'Unité régionale de formation à  
l'Information scientifique et technique de Bordeaux



# RÉGION

## Séminaire Jeunes « Défense et Sécurité » 2024

*suite de la page 1*

Le général Laurent Lherbette, commandant la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, a tracé les grandes lignes de notre stratégie militaire générale. Il a notamment commenté **le triptyque compétition / confrontation / affrontement** qui qualifie mieux, selon les Armées, la situation internationale que les situations de *guerre* ou de *paix*. Constatant l'extension des domaines de conflictualité, il a appelé à « ***l'esprit de défense qui nous lie les uns aux autres*** ».



Jean-Marc Balancie, politiste, auteur, auditeur IHEDN et animateur du blog *Horizons incertains*, a brosse **le panorama des changements susceptibles de modifier – ou qui modifient déjà – les grands équilibres stratégiques du monde** : climat, technologies, politiques de puissances, hybridité des menaces, impact des moyens de peser sur les opinions publiques...



Prenant l'auditoire à bras le corps, Dario Battistella, professeur à Sciences Po Bordeaux et dont la sortie d'un nouvel ouvrage sur la guerre Russie/Ukraine est proche, a **confronté les théories des relations internationales à la réalité de la guerre en Ukraine** : « *de quoi cette guerre est-elle le nom ?* ».

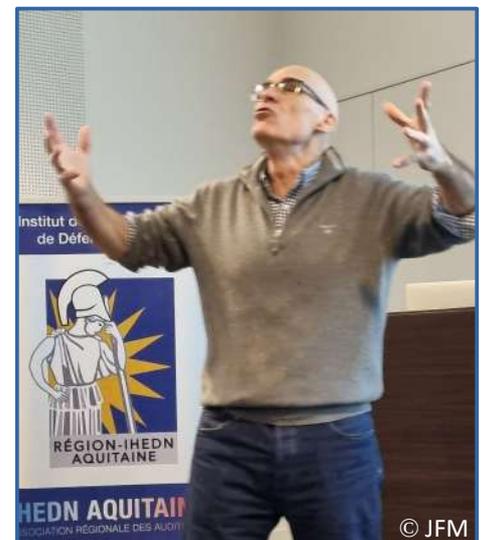
La politique internationale est dans un « *état d'anarchie* », qualifiée par l'absence d'autorité au-dessus des États – absence renforcée par l'affaiblissement du système de traités multilatéraux – ce qui implique que la guerre demeure un moyen possible.



Adjoint engagement au général Lherbette, le général Stéphane Canitrot a affirmé que « ***l'Armée de terre est une armée d'emploi*** », destinée à « ***délivrer de la puissance de combat*** ».

Elle est une référence en Europe et a besoin de « *rester jeune* », ce qui fait du recrutement un enjeu important. En son sein, ce que l'on appelle ***l'esprit de corps*** est **fondamental car c'est « le creuset des forces morales de l'Armée de terre »**, qui se travaille quotidiennement.

En cas de conflit dit « *de haute intensité* », nous y ferions face nécessairement avec nos alliés avec lesquels l'Armée de terre s'entraîne et développe ***l'interopérabilité***.





Notre planète est bleue, a rappelé l'amiral François Guichard, commandant de la Marine à Bordeaux et directeur de l'antenne de la Direction de la maintenance aéronautique interarmées.

**Les enjeux sont fondamentaux dans l'océan mondial**, sans beaucoup de règles et propice à la compétition : 90 % des échanges de marchandises, 96 % du trafic internet, écriin de richesses dans son sous-sol, régulateur du climat et habitat d'une fragile biodiversité.

**Notre Marine nationale, la 1<sup>ère</sup> en Europe, est à la fois une armée de mer et un instrument de service public** (sauvetage, protection de l'environnement, lutte contre les trafics...) qui opère dans le monde entier, notamment dans les DROM-COM\* qui confèrent à la France le 2<sup>ème</sup> plus grand domaine maritime mondial. Cette responsabilité l'oblige.

\* Départements et régions d'outre-mer - Collectivités d'outre-mer.

Maître de conférence à l'Université de Bordeaux et titulaire de la chaire *Économie de défense* à l'IHEDN, Jean Belin a tracé le paysage de la **base industrielle et technologique de défense (BITD)**, qui occupe une place majeure dans le système économique et financier français.

Son environnement est aussi en mutation : technologie, système financier, éducation et information, marché du travail. On compte beaucoup sur l'*Agence d'innovation de la défense* pour capter l'innovation et la valoriser dans le milieu de la défense.



Dominique Delpuech, diplomate, conseiller diplomatique auprès du préfet de Nouvelle Aquitaine, ancien 1<sup>er</sup> conseiller à l'ambassade de France au Burkina Faso, est revenu sur **les événements qui ont récemment affecté la présence française en Afrique**.

Il a notamment décrit les enjeux de « *la création de réalités alternatives* » et son impact sur « *l'écosystème* » local et la vision de la France qui en ressort.

Directeur de la chaire *Défense et Aérospatiale* à Sciences Po Bordeaux, le général Jean-Marc Laurent a expliqué **comment se construit la politique de défense française**, dans ses phases de prospective (recherche), d'anticipation (Revue stratégique), de programmation (Loi de programmation militaire) et de planification (budget, capacités).

Il a décrit l'évolution des *Livres blancs sur la défense et la sécurité* et de la *Revue stratégique*, en relation avec le contexte international.





← Commandant de l'Unité Marine à Bordeaux, le capitaine de frégate Olivier Bezombes a témoigné de ses expériences à Bruxelles au sein de **l'état-major de l'Union européenne et du grand commandement de l'OTAN pour la transformation** à Norfolk (Virginie).

→ Olivier Grall, délégué à la sécurité numérique en Nouvelle Aquitaine a sensibilisé l'auditoire sur la **forte dépendance de l'économie au numérique**.

Il a décrit **les types de menaces possibles** et observé que « *le cyberspace désinhibe les vellétés offensives des personnes et des États* ».



Le séminaire a pris de la hauteur avec le général (2S) Bernard Molard, ancien pilote de chasse et conseiller espace respectivement du groupe Airbus et de Thales Alenia Space.

**Maîtriser l'accès à l'espace est devenu crucial**, alors que l'Europe manque actuellement de lanceurs. Les enjeux concernent la possession d'instruments de souveraineté et de multiplicateurs de capacités opérationnelles.

Ces enjeux sont considérables et **il est à craindre que l'espace ne devienne un jour le cadre de conflits**.

Docteure en hydrologie et ingénieure hydrogéologue, Mélanie Erostate travaille au Syndicat mixte d'étude et de gestion de la ressource en eau en Gironde. Elle a annoncé que **la tendance du réchauffement climatique se situait dans le haut des prévisions du GIEC** et décrit ses conséquences, notamment dans notre région.

**L'adaptation doit être collective**, notamment grâce à un *mix hydrique*, incluant une nécessaire réduction de confort et une plus grande sobriété. Face à cette situation préoccupante, « *vous êtes la génération qui doit être optimiste !* », a-t-elle conclu.



Francis Perrin, directeur de recherche à l'IRIS et chercheur associé au *Policy Center for the New South* (Rabat, Maroc), a montré comment **l'énergie était le carburant du moteur économique mondial**. Actuellement, l'énergie fossile (pétrole, gaz, charbon) représente 80 % de la consommation mondiale, ce qui est un vrai défi pour opérer la nécessaire transition énergétique.

Il a montré également **comment la guerre en Ukraine était très liée à l'énergie** dans ses nombreux aspects.

## Visite de la base aérienne 120 de Cazaux Rencontre avec les opérationnels, pilotes, mécaniciens aéronautiques et pompiers de l'air



Accueillie par le colonel Pierre Charrier, commandant de la base, la visite du séminaire Jeunes a inclus **l'escadron d'hélicoptères Caracal 1/67 Pyrénées**, spécialisé dans la recherche et le sauvetage de personnes en temps de paix et au combat. L'escadron est rattaché aux forces spéciales Air.

Les visiteurs ont assisté à la préparation et au décollage d'un Alphajet, un aéronef destiné notamment à **la formation des pilotes de chasse français et étrangers**, et échangé avec de jeunes officiers pilotes féminins et masculins.

La base aérienne est aussi spécialisée dans la sécurité des aéronefs, **elle forme les futurs pompiers de l'air et des personnels des autres armées**. Ci-dessus, une intervention incendie sur une maquette d'avion de chasse, spécialement organisée sur *l'aire à feu* pour le séminaire Jeunes.



La visite du laser mégajoule au Barp, unique installation de simulations d'essais nucléaires en Europe, a été **une irremplaçable opportunité d'aborder les questions de dissuasion nucléaire sous ses différents aspects**.

Elle a permis aussi de mesurer son impact économique, technologique et humain sur la région.



← De retour en amphi, l'intervention du capitaine François-Xavier du 13<sup>e</sup> Régiment de dragons parachutistes s'est révélée exceptionnelle, elle aussi.

Cet officier du « 13 », régiment stationné au camp de Souge et missionné par le Commandement des forces spéciales et par la Direction du renseignement militaire, a montré **comment on construit une intelligence collective de situation pour accomplir les opérations de renseignement militaire les plus délicates**.

→ A l'issue de la restitution des travaux réalisés en comités, le séminaire a été conclu par le président de notre association.

Norbert Laurençon a mis notamment en lumière la lucidité qu'apportent les propos des intervenants de haut niveau et **les atouts de notre pays qui attend beaucoup de sa jeunesse**.

Jean-François Morel



# Colloque « Défense & Économie » à la Chambre de commerce et d'industrie des Landes Mont-de-Marsan, le 23 janvier 2024

Une grosse centaine de participants représentant les différents aspects de notre défense nationale – militaires, chefs d'entreprise, auditeurs de l'IHEDN, étudiants, corps enseignant – avait répondu présent.

L'esprit de défense soufflait fort ce soir-là sur Mont-de-Marsan. Ce colloque a pu être organisé grâce aux bons offices de Jean-Luc Prigent, délégué à l'accompagnement régional du ministère des Armées pour la région Nouvelle-Aquitaine.



© CCI Landes



© CCI Landes

← Dans son mot d'accueil, François Laffitte, président de la CCI des Landes a fait le constat que ce colloque *Défense & Économie* organisé par la CCI était une idée originale car **peu de chefs d'entreprises étaient vraiment conscients du lien essentiel entre défense et économie.**

Il a lui aussi découvert « *l'extraordinaire plus-value* » de l'AA IHEDN AQUITAINE pour ceux qui, comme lui, sont à l'extérieur de cette problématique de défense.

→ Le Général de corps d'armée aérienne Laurent Lherbette, Commandant la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest (OGZDS) et Commandant territorial de l'Armée de l'air et de l'espace, a présenté la **Stratégie militaire générale de la France.**

L'année 2024 sera particulière, étant la 1<sup>ère</sup> année de la mise en œuvre de la Loi de programmation militaire. Celle-ci doit permettre de fabriquer l'outil de combat dont la France a besoin.

**La notion de temps est aujourd'hui centrale** : elle définit notre capacité en une journée à agir et à nous adapter aux situations. Le challenge est la maîtrise du temps qui est aussi une donnée indispensable dans la gestion des activités économiques. Par exemple, la guerre en Ukraine devait être rapide. Deux ans plus tard, cette guerre s'enlise et il va falloir durer, ce qui est difficile et coûteux.

Aujourd'hui, le monde a changé : **le combat est devenu permanent dans des domaines nouveaux** : cyberdéfense, espace, champ informationnel. Il s'agit de « *gagner la guerre avant la guerre* ». On parle aujourd'hui de compétition, de contestation et d'affrontement.



© CCI Landes



L'Intelligence artificielle a pris une place majeure,  
© Pixabay

Pour se préparer à la guerre, **l'adaptation permanente accélérée par l'Intelligence artificielle devient le mode de fonctionnement normal des armées.**

La Nouvelle Aquitaine compte 37 000 militaires d'active et réservistes, soit 1 Md € de masse salariale et 5 Md € d'investissement. La BA 118 de Mont-de-Marsan injecte 20 M€ par an dans l'économie locale.

Pour les Armées, l'économie de guerre vient de la nécessité aujourd'hui d'**anticiper un possible passage à la guerre de haute intensité.**

Grégory Chigoulet, conseiller économique à l'état-major des Armées, a des réserves sur le terme d'*économie de guerre* – elle ne peut s'imposer avec un effort de défense limité à 2% du PIB – mais plutôt d'une *économie militaire*.

**Une orientation vers une économie de guerre implique d'anticiper et de bien planifier à l'avance tout effort demandé aux entreprises.**



© CCI Landes



Safran motorise notamment l'hélicoptère H160 d'Airbus Helicopters, ici en livrée Gendarmerie au Salon MILIPOL à Paris, en octobre 2021.  
© Wikimedia Commons

Pour Christian Rossi, directeur de l'établissement de *SAFRAN Helicopter Engines* de Tarnos, la puissance publique doit en effet anticiper et définir un guide pour permettre à l'industriel de s'organiser.

Pour répondre à la demande, il y a non seulement la disponibilité de la matière première mais surtout celle la ressource humaine : il faut recruter et former. **L'Éducation nationale va-t-elle s'adapter à un besoin, induit par la guerre, de formation plus orientée vers la production industrielle ?**

Par ailleurs, SAFRAN cultive la proximité avec 2 500 clients dans 155 pays. Ses clients étrangers participent ainsi à la posture de défense française.

Fabien Lainé, maire de Sanguinet et ancien député, membre de la commission de la défense nationale de l'Assemblée nationale et de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, souligne, **dans nos populations, une méconnaissance de la situation géopolitique.** Il faut en permanence démontrer l'intérêt de l'effort de défense à son profit.

**Un pas vers l'économie de guerre a été franchi.** NEXTER a déjà doublé sa capacité de production de canons d'artillerie CAESAR. Notre effort de défense est passé de 32 Mds € par an à 47 Mds € aujourd'hui, pour une cible à 69 Mds € en 2030.



Canon Caesar français en opérations en Irak  
© Wikimedia Commons

Pour la première fois depuis longtemps, la dernière loi de programmation militaire a été respectée à l'euro près. C'est un effort essentiel pour dimensionner l'outil militaire et avoir une stratégie pour bien dépenser son argent.

Patrick de Gramont, vice-président AA IHEDN AQUITAINE, Landes

Bulletin AA IHEDN AQUITAINE, mars 2024

## C'est arrivé en février

### Un amiral né à Dax s'éteint après une carrière de « génie »

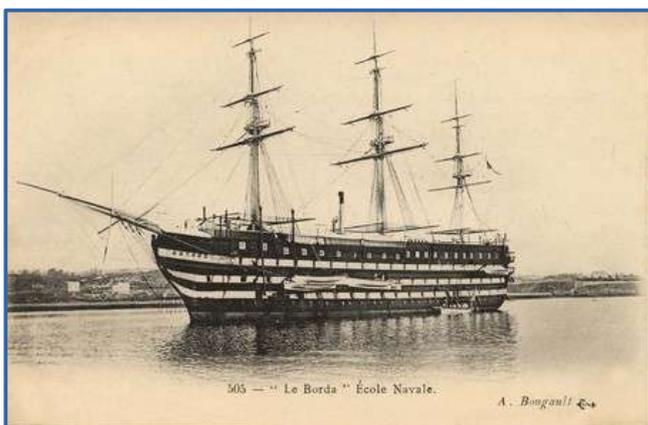
Le 19 février 1799, disparaît à Paris Jean-Charles de Borda, scientifique militaire

Initialement formé à l'École royale du génie de Mézières, Jean-Charles de Borda rejoint la Marine à 34 ans et se fait connaître par ses travaux scientifiques et ses communications à l'Académie des sciences, notamment en matière de **géométrie, d'hydraulique et de navigation**.

La guerre d'indépendance américaine le conduira à être major général de l'amiral d'Estaing, puis commandant d'un groupe naval à la Martinique, plus tard capturé par une escadre anglaise plus puissante. Libéré peu après, il devient inspecteur des constructions navales et **publie *Description et usage du cercle de réflexion, sorte d'ancêtre du sextant***. C'est notamment pour ces travaux qu'il est toujours honoré.

Il parviendra à traverser la Révolution en évitant la guillotine qui emporta nombre de ses collègues de la Marine et de l'Académie. **Son nom figure parmi ceux des 72 savants inscrits sur la tour Eiffel**.

La statue du chevalier de Borda à Dax. © G. Cingal/flickr



Créée en 1830 par le roi Louis-Philippe, l'École navale fut installée sur un ancien vaisseau de ligne, que l'on renouvela régulièrement, mais toujours rebaptisé *Borda*, d'où le nom de ***bordaches*** que l'on donne encore aujourd'hui aux élèves-officiers de l'École navale.

Ce sont les élèves-médecins de *Santé navale*, à Bordeaux, qui étaient appelés *navalais*.

← Le *Borda IV*, ex-*Intrépide* par A. Bougault, circa 1890  
© Wiki Commons.

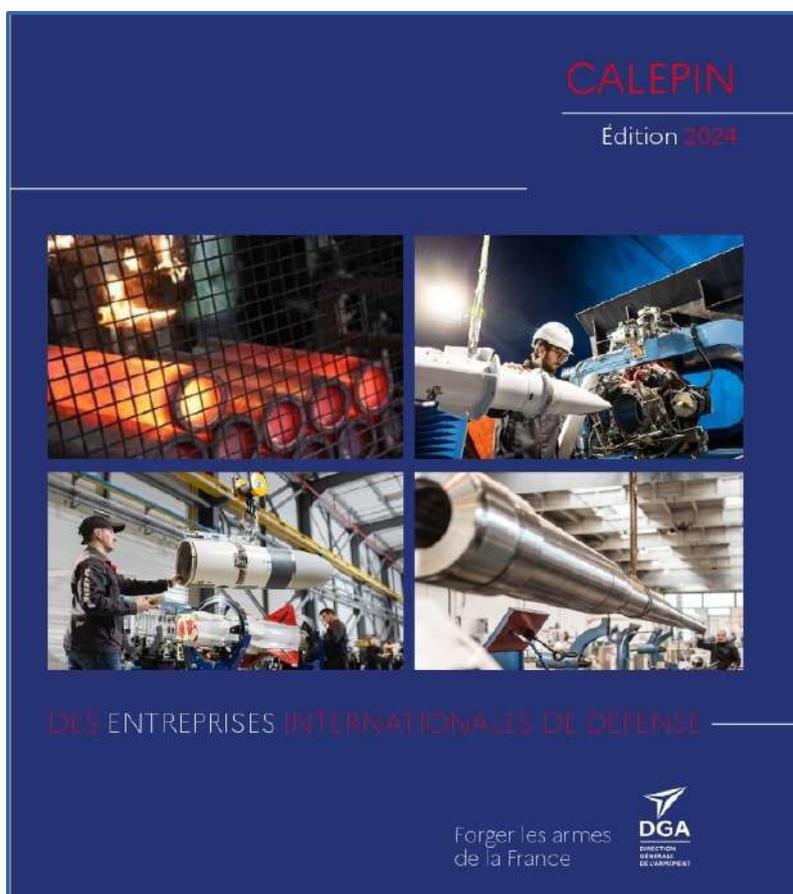
→ Le Musée de Borda est situé à Dax (Landes) dans la chapelle des Carmes.



# ARMEMENT ET INDUSTRIE

## Calepin des entreprises internationales de défense Édition 2024

Publié par la Direction générale de l'armement (DGA) du ministère des Armées, le *Calepin des entreprises internationales de défense* vient de paraître.



Dans cette édition, figurent **les principales données d'une soixantaine d'entreprises internationales, qui font chacune l'objet d'une fiche synthétique de 3 pages** :

- classement, domaines d'activités, gouvernance, structure du capital, principales joint-ventures et participations, graphiques du chiffre d'affaires par branches et par zones géographiques, et données clés ;
- principaux programmes, coopérations et partenariats export avec les entreprises partenaires, sous forme de tableau ;
- orientations stratégiques de l'entreprise.

Dans le *Calepin*, on notera en particulier l'entrée des entreprises Austal, Baykar Technology, Damen, Eurenco, Exail Technologies, Hanwha Ocean, ITP Aero, John Cockerill et Otokar, ainsi que **le bon nombre de coopérations qu'entretiennent les entreprises françaises**.

Cette parution 2024 s'inscrit dans le contexte de **la création d'une nouvelle direction de l'industrie de défense, au sein de la DGA**. Celle-ci a pour but « *d'établir la politique industrielle et d'assurer la capacité de la base industrielle et technologique de défense (BITD), de la maîtrise d'œuvre jusqu'aux chaînes de sous-traitance et d'approvisionnement, à répondre, en toutes circonstances, aux besoins de la défense, dans une logique de maintien de la souveraineté de notre pays* ».

Le Calepin est librement accessible ici :

<https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/dga/Calepin%20des%20entreprises%20internationales%20de%20d%C3%A9fense%202024%20Version%20fran%C3%A7aise.pdf>

# PUBLICATIONS & EXPOSITIONS

## L'accélération de l'histoire

*Les nœuds géostratégiques d'un monde hors de contrôle*  
Thomas Gomart, Tallandier, 2024

Pour l'auteur, directeur de l'IFRI, l'accélération stratégique, c'est « une multitude d'actions délibérées qui modifient les équilibres de puissance et transforment les théâtres régionaux ». Il en prend conscience à bord d'une frégate de la Marine en opération en océan Indien et en propose une interprétation par l'étude de trois « nœuds géostratégiques » : les zones pivots des détroits de Taïwan et ses flux de puces électroniques, d'Ormuz et ses flux de pétrole, et du Bosphore et ses flux de blé vers le monde.

« Confrontés à un enchevêtrement inédit de conflits, les Européens doivent améliorer leur intelligence du monde ». La violence armée dont ils se pensaient affranchis les rattrapent. La brutale reconfiguration du monde, avec le nucléaire en toile de fond, pousse l'Europe à devenir *stratégique*, c'est à dire à penser et à agir à ce niveau, sous peine de ne pouvoir défendre ses intérêts et ses valeurs, sous l'effet du jeu de puissances antagonistes.

Comme l'observe Thomas Gomart, la vitesse des transformations est stupéfiante (climats, affirmations de puissances, délitement de la régulation internationale...), mais c'est aussi une polychronie : nous sommes confrontés à différents rythmes de crises pas nécessairement liées. Face à cela, prendre du recul ne serait pas prendre du retard pour définir, dans un monde sans pilote, un cap politique et réintroduire de la pérennité pour renforcer le sens de nos actions.

Jean-François Morel



## Sommes-nous prêts pour la guerre?

*L'illusion de la puissance française*  
Jean-Dominique Merchet, Robert Laffont, 2024

Jean-Dominique Merchet, journaliste spécialisé dans la défense et auditeur IHEDN, pose la question fondamentale et y donne sa réponse sans détours.

Le livre est organisé par chapitres qui sont autant de questions, par exemple : faut-il se préparer à une guerre comme en Ukraine ? La France est-elle à l'abri sous son parapluie nucléaire ? L'armée française a-t-elle vraiment le goût de la victoire ? Faut-il rétablir le service militaire ?

La réponse de l'auteur à la question du titre est globalement négative. Le volume des forces armées s'est considérablement réduit et aucune réforme d'ampleur comparable à la création des forces nucléaires stratégiques (Charles de Gaulle) ou à la professionnalisation des armées (Jacques Chirac) n'a eu lieu.

Jean-Dominique Merchet déplore surtout ce qu'il voit comme une « lacune intellectuelle ». Pour lui, au lieu d'une « armée bonzaï » qui peut tout faire mais en petit nombre, la guerre en Ukraine aurait dû conduire à réorienter les forces essentiellement vers la sécurité en Europe, en désinvestissant la zone indo-pacifique : « Varsovie avant Tahiti ! », lance-t-il.

Par ailleurs, plutôt que de rétablir la conscription, il lui paraît plus approprié « d'investir massivement sur les 'réserves', c'est-à-dire les militaires à temps partiel ».

Le discours est dérangeant, parfois provocateur, mais l'appel à un débat sur certains aspects fondamentaux est légitime. Il fait néanmoins bon marché de nos intérêts stratégiques ultramarins.



## Le voyage en mer

Vincent Campredon de l'Académie de Marine, Grasset, 2024

Le directeur du musée de la Marine, commissaire général de la Marine qui a imaginé et piloté sa refonte totale (cf. Bulletin de janvier 2024), pose un regard sur son parcours baigné d'embruns océaniques depuis sa jeunesse, à l'issue de sa dernière mission.

« *Les grands marins ont toujours quelque chose à dire. C'est amusant, d'ailleurs, parce qu'en général ce sont justement des taiseux un peu bougons* ». L'ouvrage montre qu'ils ont en effet laissé des messages forts, comme Lapérouse, Dumont d'Urville, Tabarly, Cousteau et bien d'autres.

Un message pourtant inégalement saisi dans notre histoire nationale qui traduit un rapport ambigu à la mer « *où les périodes de quasi-absence d'ambition maritime alternent avec une vision et une stratégie affirmées* ».

C'est dans cet esprit qu'a été conçu et réalisé le nouveau Musée de la Marine qui a élargi l'horizon de son propos et actualisé sa pédagogie de manière fascinante. L'une des clés de l'avenir est là.

Au spectateur de se trouver ainsi face aux éléments qui vous révèlent à vous-même au plus profond : « *prévoir le pire, attendre le meilleur et faire avec* », une vraie leçon de vie.

Jean-François Morel

## Bokko

Stratège

Kenichi Sakemi (histoire originale),  
Sentaro Kubota (scénario), Hideki Mori (dessin),  
Odilon Grevet (traduction), éd. Vega Dupuis

S'il n'est pas certain que la plupart des abonnés à ce Bulletin soient d'assidus lecteurs de mangas, celui-ci pourrait être une bonne introduction à un genre en plein développement en France.

Cet ouvrage a en effet reçu le **Grand Prix Konishi pour la traduction de mangas japonais en français, au Festival international de la BD d'Angoulême 2024**. C'était en effet une vraie gageure que de traduire les dialogues de cette histoire qui se déroule presque 300 ans avant notre ère, en Chine à l'époque des *Royaumes combattants*.

La citadelle de Liang est assiégée par les 15 000 hommes du pays de Zhao, menés par le célèbre général Xiang Yanzhong. Elle sent venir sa perte – massacre et déportation en esclavage – quand apparaît soudainement un homme étrange, Ke-Ri, disciple de Mo-Tseu, qui va prendre en main la défense de la cité assiégée.

Ce fascinant personnage, dont la doctrine est fondamentalement pacifiste, doit cependant mettre ses talents au service de la guerre, un paradoxe qui met à l'épreuve à la fois sa force, son habileté et son humanité.

Le dessin est en noir et blanc, le trait rend de manière épique les formidables batailles de la Chine antique, mais aussi la fureur des combats corps à corps, qu'on évitera de laisser sous les plus jeunes yeux.

Le livre met en scène avec réalisme la calme détermination de hauts responsables militaires, la fougue impétueuse de jeunes officiers, l'appréhension du défenseur de base et l'impuissance craintive de la population, tout en bas d'un ordre très hiérarchisé. Attention, l'ouvrage – qui se lit, comme tous les mangas, de droite à gauche – est addictif et c'est une série !

